

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTELLES
L. VIOLET, - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

"BILLET PARISIEN"

Les dernières révélations venues d'Allemagne et qui finissent par filtrer nous apprennent qu'un certain nombre de socialistes allemands, sont tout simplement des agents de Guillaume, qui les emploient pour essayer d'embrigader les socialistes des pays neutres et pour tenter de débaucher les socialistes des pays alliés.

Des les premiers jours de l'occupation allemande à Bruxelles, deux socialistes allemands, le député au Reichstag Noske et le directeur du journal socialiste de Hambourg, se rendirent à la Maison du Peuple de Bruxelles où ils essayèrent d'aboucher les socialistes belges avec les autorités allemandes pour régler toutes les questions qui se rattachent à la vie ouvrière, alimentation, reprise du travail dans les services publics et dans l'industrie privée.

Ces deux émissaires socialistes du Kaiser furent conduits par les socialistes belges, qui les quittèrent après avoir refusé de leur serrer la main. Les deux allemands déclarèrent d'ailleurs avec un révoltant cynisme approuver la violation de la Belgique.

— "Ce qui arrive est de votre faute dit Noske, vous n'aviez qu'à nous laisser passer; vous auriez été largement indemnisés et nous vous aurions apporté en outre par dessus le marché, les lois sociales et d'assurance qui vous manquent.

Comme les Belges parlaient de l'honneur d'une nation, du respect du territoire et de ses libertés, des traités internationaux, le même docteur Noske répliqua:

"L'honneur d'une nation, c'est là de l'idéologie bourgeoise" dont les socialistes n'ont que faire, quant aux traités internationaux, ils ne peuvent tenir en cas de guerre. Tout le matérialisme historique ne nous enseigne-t-il pas que le développement du prolétariat est intimement lié au développement et à la prospérité économique de la nation et, par conséquent les socialistes allemands doivent être du côté du gouvernement, qui défend en ce moment l'existence même du pays contre les attaques de l'Angleterre de la France et le despotisme russe.

Au moment où ce conciliabule avait lieu, les atrocités allemandes s'étaient produites et nous avions connu le sac de Visé, les incendies de Louvain, la destruction de Dinant. Les deux socialistes allemands approuvaient toutes ces horreurs, répétant les mensongères excuses des militaires prussiens, que les habitants avaient tiré sur les troupes.

Les socialistes belges laissèrent ces sauvages à leurs blasphèmes et ne voulurent pas en entendre davantage.

Comme l'écrivait au mois d'août M. Jules d'Estève, député socialiste de Charleroi: "Ces prétendus frères se sont révélés des ennemis aussi farouches aussi implacables que leur gouvernement."

Ces socialistes allemands étaient si froidement inconscients, que trois ouvriers sur quatre se présenteront au bureau du Syndicat de Bruxelles, en novembre dernier, tout équipés et tout armés, réclamant, en vertu de la convention syndicale internationale le versement du secours de route. C'était une insolence lourde ou une provocation brutale.

A Gand les socialistes de cette ville étaient forcés de fermer les restaurants de leurs palais des fêtes, parce qu'un grand nombre de militants socialistes allemands y venaient en uniformes et en armes essayer de développer avec les gantois le développement de la théorie du Kaiser.

Vous osez encore nous parler de la "Social-Démocratie" répondirent les belges; vous avez tué nos frères à coup de fusils, nos femmes et nos enfants; nous refusons de vous donner la main, vous êtes des monstres.

D'autres députés socialistes sont allés en Hollande où ils paraissent avoir corrompu une fraction du parti. En Italie le représentant socialiste, de Nuremberg au Reichstag, M. Sudekum, a obtenu un évident succès puisqu'il est parvenu à entraîner une partie importante de socialistes, qui soutiennent la cause de la neutralité, contre le vœu de la population démocratique. Le directeur de l'"Aventi", M. Benito Mussoli, a donné sa démission avec un des groupes importants des socialistes avancés, protestant contre les envahisseurs de la Belgique et les destructeurs de Louvain.

Ce même Sudekum essaie d'antiser le socialisme français et il vient d'être surpris embauchant nos prisonniers pour les renvoyer en France afin d'y essayer un mouvement parmi leurs camarades, en faveur d'une paix honnête.

Un sous-officier, René Tison, du 302^e d'infanterie de réserve, avait été fait prisonnier lors d'une reconnaissance du côté de Saint-Mihiel et fut envoyé à Metz. Au cours de l'interrogatoire qu'on lui fit subir, on apprit qu'il appartenait au parti socialiste; on le mit alors en présence du député Sudekum, l'agent avoué de Guillaume. Celui-ci

AUX CHAMPS ÉLYSÉENS

Quand l'astre de la nuit sur nos forêts se lève, Endormi sur la mousse, au parfum des fraisières, Je fis, au clair de lune, un paisible et long rêve, Tandis qu'un rossignol chantait dans les rosiers.

En pays inconnu, sur de vastes prairies, Loin de notre planète et des bois vendéens, Foulant d'un pied ravi les pelouses fleuries, Je respirais l'air pur des champs élyséens.

Il me semblait revoir un fleuve de l'Attique Qui cheminait parmi des lis et des lauriers, Et, rêvant sur les bords, un philosophe antique, Vieillard robuste et chauve, à traits irréguliers:

Socrate. — Loin du fleuve une haute chénaie Où des troupeaux broutaient aux lisières d'un champ. Dans le creux d'un sillon, tout en suivant la raie, La bergère filait sa quenouille en marchant;

Vierge brune portant toute sa chevelure Dont le visage était fièrement encadré, Mais dans les cheveux noirs une ancienne brûlure Laisait près de la tempe un sillage cendré:

Jeanne d'Arc. — Pas très loin, un homme jeune encore, Au pied d'une colline à maigres oliviers, Méditait gravement dans un reflet d'aurore. Ses deux genoux s'étaient meurtris sur des graviers.

Ses grands yeux rayonnaient d'espérances divines, Les cheveux étaient d'or, d'un or éblouissant. Comme il avait porté la couronne d'épines, On voyait au front pur une ligne de sang.

Au bas de la colline à pente gazonnée, Ils vinrent se rasseoir ensemble tous les trois. Bénissant la rencontre et l'heure fortunée, Je pus m'approcher d'eux en écoutant leurs voix:

"Pour avoir persiflé le docte Aréopage, Ri de son faux Olympe et de son vieux Enfer, J'ai dû fermer mon livre à sa dernière page, Dit Socrate. Au départ je n'ai pas trop souffert.

"Quand j'ai bu d'un seul trait la coupe empoisonnée, J'avais là de nombreux et dévoués amis Devisant avec moi pour finir la journée. Et clora la paupière à mes yeux rendormis.

"Mais toi... je pense à toi, pauvre et vaillante Jeanne, Qui t'épanouissais dans les fleurs du printemps. Héroïque ingénue et simple paysanne, Délivrant ton pays et brûlée à vingt ans.

"Je te vois tout en pleurs, sainte et blanche martyre Dans les rouges lueurs de l'infâme bûcher, Seule... écoutant tes cris d'une foule en délire, Qui te crachait l'insulte et n'osait approcher.

"Jésus de Nazareth, c'est moi qui te salue, Et Socrate humblement s'incline devant toi, Le fils du charpentier, fils d'une race glorieuse, Prêchant la charité, l'espérance et la foi;

"Les pieds, les bras cloués et les chairs pantelantes, Disant: "Pardonnez-leur!" du haut de ton gibet, Et les derniers regards et les larmes brûlantes Sur ta mère à genoux lorsque le soir tombait."

Puis Socrate ajouta: "J'adresse une demande, A toi Jeanne la sainte, à toi divin Jésus, Tous deux de fier courage et de bonté si grande, Les plus nobles martyrs qu'un monde ait jamais eus;

"S'il vous était donné de revivre sur terre, S'il vous fallait encore souffrir comme autrefois, Recommencez-vous votre œuvre solitaire, Bien qu'ayant pressenti les flammes et la croix.

"Aux cris blasphémateurs d'une horde en furie Jetant ses flots de boue au visage insulté? — Oui, répondait la sainte; au nom de la Patrie." Egalement Jésus: "Oui, pour l'humanité."

ANDRÉ LEMORNE.

après les préparatifs d'usage proposa au sous-officier Tison de rentrer en France pour travailler au rétablissement de la paix, par une propagande active et bien rémunérée, parmi les socialistes. Les sergent Tison voyant là un moyen de retrouver sa liberté feignit d'accepter cette proposition. Sudekum le cathéchisa longuement, lui démontrant le prétendu avantage qu'il y aurait pour les socialistes à voir conclure la paix le plus vite possible. Quand on eut Tison à point, on lui remit une forte somme d'argent, des passeports et on le fit rentrer en France en le dirigeant par la Suisse.

Le premier soin du sergent Tison, à peine arrivé sur le sol français, fut d'informer les autorités de ce qui s'était passé.

Ce n'est qu'un incident mais il est caractéristique et il prouve quel rôle jouent les socialistes allemands aux ordres et aux gages de Guillaume. Les chefs comme ce député Sudekum ne sont que des employés de démolition. Mais s'ils croyaient réussir par de si misérables procédés ils connaissent bien mal les milieux ouvriers français. Il a pu se produire quelques défaillances de conscience parmi certains bourgeois pessimistes, mais c'est une exception tellement minime que ce n'est même pas la peine d'en parler. Mais c'est dans les milieux socialistes, il est juste de le reconnaître, que l'on rencontre une énergie pour ainsi dire farouche, contre l'Allemagne; on ne signale aucun fléchissement ils veulent plus que jamais à aller jusqu'au bout. L'unique chose qui les a fait fléchir, c'est la défaite complète des Allemands. Il faut que Sudekum et les autres agents de provocation le sachent bien, les plus avancés des socialistes français sont les plus résolus et ils ont pris pour moi d'ordre les termes

même de la lettre que le révolutionnaire russe Kraptoukine leur adressait en octobre dernier, disant que tous les révolutionnaires de toutes les nationalités doivent marcher contre le militarisme prussien. L'envahisseur germanique doit être repoussé à tous prix; tous les efforts conscients doivent converger vers ce but suprême.

Sur ce programme tout le monde est d'accord et il n'y a pas de dissidence. JEAN-BERNARD.

UN DOUBLE FLEAU PARISIEN.

L'attention du Parquet a été spécialement attirée ces jours-ci par les nombreux cas d'escroquerie qui sont commis tous les jours par des quêtesuses, ou prétendues telles, pour les hospices, les ambulances de quartiers et les diverses œuvres en faveur des réfugiés.

D'un autre côté, l'escroquerie au cautionnement sévit d'une façon intense, grâce à des annonces de journaux, des aventuriers arrivent, on prometant des emplois lucratifs, à soutenir les dernières ressources de malheureux qui sont à la recherche d'une situation. Ce genre d'escroquerie s'étend en province où ces chevaliers d'industrie font passer aussi des annonces comme ils le font dans les journaux de Paris.

L'ABELLE de la Nouvelle-Orléans

sert des abonnements au prix de 65 sous par mois de nos bureaux, ou 15 sous par semaine pris au porteur. ÉTES-VOUS ABONNÉ?

Labor Arrayed Against Prohibition

Many Large Bodies Denounce Proposed Sumptuary Legislation.

Unions Disband in Prohibition States.

The time has come when organized labor must awake to the danger which threatens the workers of America as a result of the rapidly growing sentiment in favor of Prohibition which in certain sections of the country has almost developed into a national craze. In several States where prohibitory laws have been enacted, thousands of men have been thrown out of employment and a large number of unions have turned in their charters and disbanded. The Wisconsin State Federation of Labor, at their annual convention on July 18th, becoming alive to the danger which threatens them, adopted the following resolutions:

"Whereas, The Prohibition movement is dealing only with the effects, and not the cause, of what they (the Prohibitionists) contend is the greatest social evil, and their efforts will therefore have no influence to improve or remove any of the social and economical defects of society, but will merely drive the people from their established habits of temperate indulgence to SECRECY DEBAUCHERY and, in the last analysis, change an open and public manufacture and use to secret and individual production of alcohol; and

"Whereas, These fanatics propose legislation which will take away the weekly earnings of TENS OF THOUSANDS OF WAGE EARNERS, thereby breaking up their homes and disrupting their family ties; and

"Whereas, Wisconsin prohibition has proven that it DOES NOT PROHIBIT, but leads to secret use of the vilest sorts of alcoholic drinks, to hypocrisy and corruption; therefore, be it

Resolved, That the Wisconsin State Federation of Labor in convention assembled, declare in no uncertain terms to all officials (legislative and executive) elected by the votes of the wage earners, that A STRINGENT STAND should be taken against any and all measures that lead to Prohibition."

Effect in the South.

A month earlier the Georgia State Federation of Labor in annual convention at Macon, passed resolutions in which it was stated that hundreds of men had been THROWN OUT OF EMPLOYMENT as a result of the Georgia Prohibition law and had been compelled to LEAVE THE STATE in order to find work. The convention also instructed the Committee on Legislation to exert itself to secure the repeal of the law, or at least to have it so modified as to permit the sale of beer and light wines.

In Texas, where the subject of Prohibition is being agitated and strenuous efforts are being made to enact a State-wide Prohibition law, a joint appeal to the workmen of the State has been issued by the Coopers, Brewery Workers' and Cigar Makers' Union urging that they vote against the passage of such laws.

In Florida a similar appeal was made by the Hotel and Restaurant Employees, Brewery Workers and Cigar Makers which was endorsed by the Executive Committee of the Florida State Federation of Labor.

Menace to Labor.

There is hardly any form of employment in which organized labor is engaged which will not be affected if the growth of Prohibition continues. Coopers and woodworkers will be left without jobs, glass blowing will be crippled, cigar makers will find the market for 50 per cent. of the output destroyed, thousands of teamsters will be thrown out of work, hotel and restaurant employees will be unable to get employment for one-half their number, ten thousand coal miners will feel the pinch of privation, while one million brick workers, masons, builders, machinists, steamfitters, plumbers, wagon-makers, printers, electricians, musicians, traveling men, cooks, etc., will have the blighting hand of want placed upon them.

AMUSEMENTS

Oxyphum
Phone Main 333
PRIX: Matinée, 25c... 50 à 75c
Soirée, 50c... 1.00 à 1.25
MATINÉES TOUTS LES JOURS
ORPHEUM ROAD SHOW
Claude Gillingwater MORRIS CROWN
Edith Lyde & Co. His Merry Men.
Book & Walker
111 Daughters Américaines.
Principes Four.
Les Sœurs El Rey.
Hester's Variety.
ORPHEUM TRAVEL COMPANY

Prohibition means pain, wage reduction, starvation, misery, crime and demoralization to the wage earners of America.

An article recently published in the National Journal of the Knights of Labor states that the census of manufactures of 1905, as contained in Bulletin 57 of the Bureau of the Census, comprising only certain industries which produce goods to the amount of \$13,004,400—in 1900, \$11,414,121,122, an increase of about 14 per cent., while the production of beer increased twice as much.

In 1900 the breweries employed 38,385 men of over 16 years of age, and paid them in wages \$25,573,612, or an average of \$605. In 1905 the number of employees was 48,139 (nearly 10,000 more), the amount of wages, \$34,512,897 (nine millions more), and the average was \$718 (\$50 more).

Considering that the wage mean in 1900 was \$—8, and that the highest average earnings of wage workers, those of steel engravers, were only \$753, it is clear that the brewery workers belong to the class of highest paid wage earners.

(To be Concluded To-morrow.)

M. DE SCHOEN ET L'ESPIONNAGE.

On a acquis la preuve que dans les derniers mois de son séjour à Paris, l'ambassadeur d'Allemagne, M. de Schoen, surveillait personnellement l'espionnage allemand. Sa dernière visite, avant la mobilisation a été pour un de ses amis intimes, habitant rue Réaumur, un fourreur établi à Paris depuis longtemps, nommé K., qui se trouve mêlé aux enquêtes d'espionnage et qui était capitaine de uhlands.

LES ENVOIS D'ARGENT EN BELGIQUE.

Les Belges résident en Angleterre ou en France qui ont fait des envois d'argent à leurs parents ou amis demeurés en Belgique, par l'entremise d'intermédiaires non officiels, ont exposé ceux qui ont reçu différentes sommes à de graves inconvénients. Dans chaque ville belge, les allemands ont installé des agents secrets, qui signalent aux autorités tous ceux qui reçoivent de l'argent de l'étranger; dès que le fait est connu, les allemands font des perquisitions au domicile des destinataires, l'argent est confisqué et on accuse les détenteurs d'entretenir des intelligences avec les alliés.

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL

Observations prises Jeudi à 8 heures du soir.

VENDREDI, 19 février.
Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les environs. — Temps incertain; fogs vents de l'Est au Sud.

TEMPERATURE.

La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermomètre du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la Douane, était comme suit:

| Heure | Température |
|----------|-------------|
| 7 a. m. | 17 |
| 8 a. m. | 18 |
| 9 a. m. | 19 |
| 10 a. m. | 20 |
| 11 a. m. | 21 |
| 12 m. | 22 |
| 1 p. m. | 23 |
| 2 p. m. | 24 |
| 3 p. m. | 25 |
| 4 p. m. | 26 |
| 5 p. m. | 27 |

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 18 février 1915, à la Nouvelle-Orléans:

| Heure | Temp. | Vent. | Pluie. |
|----------|-------|-------|--------|
| 7 a. m. | 17 | NE-13 | 00 |
| 8 a. m. | 18 | E-4 | 00 |
| 9 a. m. | 19 | | |
| 10 a. m. | 20 | | |
| 11 a. m. | 21 | | |
| 12 m. | 22 | | |
| 1 p. m. | 23 | | |
| 2 p. m. | 24 | | |
| 3 p. m. | 25 | | |
| 4 p. m. | 26 | | |
| 5 p. m. | 27 | | |

10 pour cent enlevé
SUR
Travail Dentaire
Cronnes de 22-K.....\$3.00 et plus
Travail de Réparer de 22-K.....\$3.00 et plus
Incrustations Or et Amalgam Or.....\$1.00 et plus
Nous faisons des Plaqués à partir de.....\$4.00 et plus
TOUT TRAVAIL GARANTI

Orleans Dental Co.
918 RUE CANAL DR. J. B. DAVIS, Gérant
Travail Dentaire. 10 pour cent seront enlevés de tout travail. Dentaire que vous pourriez faire faire ici si vous voulez renvoyer cette annonce dans les 5 jours qui suivront et mentionner ce journal. Nous donnerons cet escompte pour avoir quelle annonce nous rapportera le plus.

L & N Louisville & Nashville R. R. Co.
La ligne la mieux équipée offrant le service le plus moderne de la Nouvelle-Orléans aux villes du Nord et du l'Est
La route du "NEW YORK & NEW ORLEANS, Limited" Train tout en acier, composé entièrement de wagons-lits Pullman, wagon d'observation et Café Club
Pour plus amples informations s'adresser au Bureau des billets, 201 rue St-Charles

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue du Canal, 2ème District.

F. A. BRUNET
IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER
313 RUE ROYALE 313
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.
La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.
Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.
Tous ordres de la campagne sont sollicités.
PHONE MAIN 4300.

CHARBONS
COKE POUR GAZ ET FONDERIE
W. G. COYLE & CO., Inc.
337 RUE CARONDELET
PHONE MAIN 2126
SIPSEY ANTHRACITE ALABAMA COLEMAN